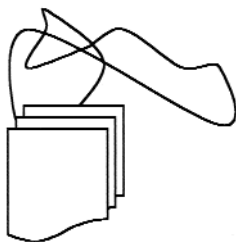


GIOVANNA
Poèmes et dessins



TU
CRAINS QUE BILLE
EN TÊTE
NE ME METTE
QUAND
TU
ROULES TA BILLE
POUR MENER ENQUÊTE
AFIN DE CONNAÎTRE
SI MAL INTERPRÊTE
DU DÉSIR DE CONQUÊTE
TES PASSIONS SECRÈTES
LORS
QUE JE M'Y PRÊTE!

Le joyeux postillon

Pour ta conférence la parole te manque
Toujours ce vertige dans un verre d'eau
Pour ta conférence la parole te manque
Toujours ce désert dans un verre d'eau

Au Diable les préliminaires
Qu'es-tu venu faire dans ce séminaire?
Et ce Pégase si zélé pourquoi lui avoir donné congé?
Et cette Muse qui te tirait si bien les vers du nez
Pourquoi l'avoir congédiée?

Pour ta conférence le joyeux postillon te manque

Il ne sera pas dit que tu donneras ton pouvoir à un membre
Électeur de la présence duquel tu es assuré
Il ne sera pas dit que le conférencier se sera noyé dans un verre
d'eau de la présence duquel tu es assuré

Je suis épitomé que tu ne fasses pas appel à moi pour que
j'épistémè au vu et au su de l'Université... Épiméthée pour toi

Pour ta conférence la parole te manque
Mais mon ange quel plus beau stratagème
Que faire un nœud à mes cheveux d'ange
et une boucle à mon nombril d'archange
pour ne pas oublier de me dire: je t'aime?

Par l'opération de ce verbe dans un verre d'eau
Eau à laquelle manque la pastille effervescente
pour ta conférence la parole te manque
Mais sait-on que jamais de sel ne manque
Dans les cas paradoxaux le suspense
sujet pour lequel dans ta conférence
la parole te manque

Si par solidarité
Hippocampe tourne en rond à Hypokhâgne
En toute liberté

Il ne sera pas dit que le conférencier accepte de ne dire rien
qu'il reste aussi muet que ce poisson osseux de l'océan Indien
Il ne sera pas dit que rien ne surgira derrière le déploiement
de ce poisson marin de ce poisson volant
et qu'aucun clapotement de sa nageoire dorsale
ne vienne troubler derrière ses crêtes longitudinales en éventail
la sérénité de ta compagne
vaille que vaille

Ah! le vertige qui t'a saisi tout entier
devant l'apparition de ce cheval ailé
Mais cette fontaine réduite ici à un verre d'eau
ce symbole d'inspiration de moitié
quelle pitié édulcoré
semblable à un coup de sabot
dans la baignoire sabot d'une H.L.M.
donnée en lieu et place de la source Hippocrène
servant pour les douches municipales de pétition
à laquelle refuserait de s'associer l'Hélicon!
réduisant par là même à néant les chances d'une liste
composée de nombrilistes à tout jamais centristes
menant à la faillite à un rythme infernal
la revendication pour le bien général
du partage des eaux minérales

Déchéance comparable à l'atroce ramollissement
dans une cure thermique
de la timbale d'argent gravée à vos initiales

Vos délires printaniers vos obsessions primaires
consistant par exemple à être jaloux jusqu'à la crise de nerfs
de mes saint-Frusquin sous un pull marin
ou sous un pull chaussette

à défaut de parole vous permirent au moins de crier à tue-tête
sans parler de vos clameurs
dès qu'ils embrayent pleins de candeur
sous un vaste pull camionneur

Et votre carpe à propos de conférence
comment se porte-t-elle en écharpe ou en pense-bête
Pour ta conférence la parole te manque

Et la mémoire de l'eau de l'eau du robinet
Est-elle bonne ou édulcorée
Permet-elle de s'hydrater pour parole retrouver
Permet-elle de se laver de se délester du poids de ses péchés de
jeunesse
d'éliminer jusque dans les recoins la saleté
qu'une bonne éducation traque au même titre que la paresse
Pourtant la masturbation a du bon comme le tabac comme
l'alcool
comme de chier dans la colle

Et la mémoire de l'eau de Vichy
s'ouvre-t-elle toujours sur de charmants appétits?
Et la mémoire de l'eau bénite
à part ses souvenirs de franches rigoles chez les pépiniéristes
de quoi se remémore-t-elle Monsieur Benveniste?

Et l'eau plate si plate et l'eau de citerne si terne
et l'eau pétillante si gazeuse de sottise si gaffeuse
et les haliebardes qui tombent de haut
comme tombe de haut l'haliebardier qui voulait jouer Roméo
qui tombent comme tombereaux
je suis tombereau du ciel particulièrement noir
rafraîchissent-elles comme une nuque
aux mains d'un coiffeur
la mémoire
et les pleurs et la bave enrage-t-elle toujours
d'oublier la raison qui l'a conduite à écumer

contre Pasteur un jour?
Et la mémoire pressée aux tempes
qui fit de Neptune le dieu de l'eau courante?

Pour ta conférence la parole te manque
mais brave tu braves les bravos
qui manquent

Pour ta conférence le joyeux postillon te manque



Histoire naturelle
pour peinture géométrique

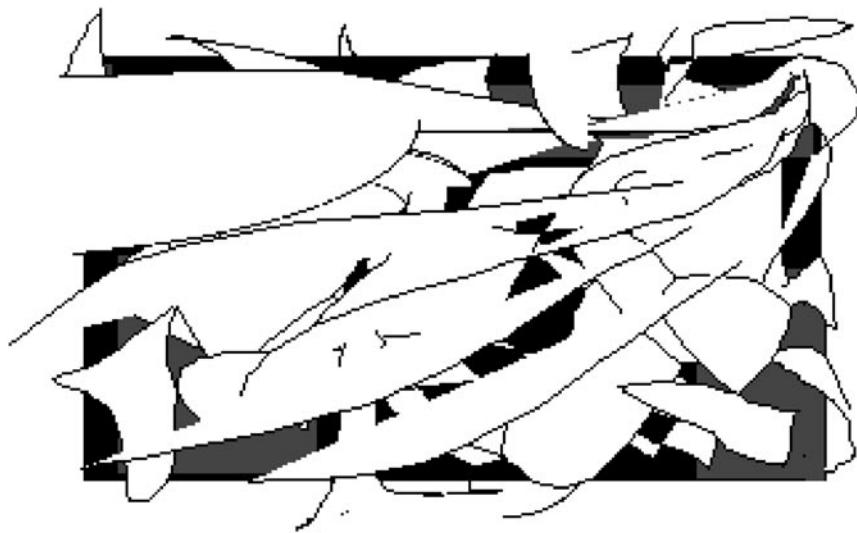
Les z'époux Z'Arnolfini
Les z'épouzards Nolfini
Les z'épouvantails Z'Arnolfini
Les z'épouvantables z'épinards Z'Arnolfini
Plus z'ésotérique que l'homme la femme
Plus z'ésotérique parce que plus z'osée
Parce que plus « z'animaux z'à la fraise »
Plus beurrée que des z'épinards pour des z'épousailles
Plus z'hystériques que tous les z'épinards z'épicés renversés
Sur la robe de la mariée si enrobée qu'on a du mal à imaginer
Qu'il s'agit de la moitié du drapier l'épouvantable moitié
Composante des z'époux Z'Arnolfini
Rêve déjà en ce jour sacré en ce jour béni
Chère *Tetragonia expansa*
Rêve déjà à la famille de mésembryanthémacées
Qu'elle va fonder et à s'étoffer
Pour sa nouvelle tenue d'Ève chassée du Paradis
Vertu tuée tu es verte tueuse
Du vert de Rossetti pour sa si terrestre *Beata Beatrix*
Un vert nouveau un vert à combler d'aise Véronèse
Un vert versatile à défaut de subtil
Un vert qu'on puisse réchauffer selon le temps qu'il fait
Un vert barométrique variable à l'infini
Permettant ainsi de retrouver si besoin était le vert
Initial à cette différence près toutefois qu'il proviendrait
Tétragone Tétragone Tétragone
Des Z'Épinards de Nouvelle-Zélande
Appelés parfois Z'Épinards d'été
Dans le vent plus tu cours plus tes cheveux s'allongent
Comme s'il s'agissait pour le mensonge d'être prédestiné
Et s'élèvent ainsi que beaux z'épithalames
D'autant mieux troussés que s'y prêteront la finesse et
La longueur du voile nuptial

Du tâté au modelé
Robe z'à plis z'épinards z'et drapés z'épineux z'excitant
Du peintre la dextérité
Olive pour le mari dont le métier consiste à faire dans les draps

Faite l'un à l'autre la promesse de mariage
Du quadrilatère et de la plante potagère
En effeuillant sainte Marguerite
Le chien d'Écquosse est dans les socques

— Il y a là semble-t-il quelque complaisance d'imagination?
pensez-vous!

Il faut parfois sortir le meilleur ami de l'homme de sa
niche nerfs à vif
Et crise de nerfs
Pour lui permettre d'aller dire à ce chignard de Mascagni
Qu'il la reverra un jour sa mère!



Patience

Patience! d'abord abusives les mères possessives
Deviendront poussives
Et les poussettes poussées dans l'escalier
à coups de pompe
Oui, ce sera à votre tour de pouvoir y jouer
En toute sécurité au Cuirassé
Potemkine
Vous conduirez des poids lourds et lui offrirez des Maserati
Modèle réduit
Et pour la toilette quotidienne
Un pistolet à eau



Orviétan

Électuaire pour électuaire nul besoin d'être acteur ou apothicaire
pour jouer les traîtres dans un rôle de composition médicamenteuse
Mais où sont les charlatans d'antan
qui vous recevaient en costume
trois pièces dans une petite pièce du genre débarras-
sez-moi ça de leur appartement
mais d'où vous ressortiez de cette petite remise
comme d'une redoute contre d'argent une petite remise
une petite somme aussi gaillardement qu'en y entrant en somme

Qu'à celle que le rebouteur rebute
et qui suppute qu'entrée retorse
ne pourra qu'en ressortir perverse

Parlons-lui de cet élixir de longue vie
de cet onguent étalé uniment sur ses tourments
de perlimpinpin cette poudre sur son sein souverain
mais où sont les charlatans d'antan

Tomentueuse à l'arrivée comme les feuilles de printemps
vous repartiez convolvulus grim pant
Peu ragoûtants ces rebouteux mais à tout prendre
moins rebutants que prises de sang de médicaments que prise
en charge que prise au piège
Quelle serait la raison de substituer à un princeps un générique
Fidéiste ou progressiste
La foi du charbonnier ancestrale ou l'omnipotente science médicale?
Débouter les rebouteurs sinon renouer avec ces renoueurs ces
réducteurs de la fracture sociale en douceur ces redresseurs de tort?
ou bien sans déconsidérer l'exercice de la médecine s'en remettre
aux astragalizontes patentés praticiens à l'emporte-pièce
Contacter... ou contracter
Se frotter aux petits fumistes ou aux grands inquisiteurs?
Bref s'en remettre aux guérisseurs

ou aux embaumeurs? ces grands détenteurs de mensonges
qui prônent à leur profit sous couvert de prophylaxie le
principe de précaution aussi ravageur que la guerre préventive
Dépistage dans le langage des fleurs ornementales oui!
et aussi néfaste que la campagne menée contre l'insécurité
Et gare à la manœuvre! aussi scandaleuse que le pourcentage
des sacrifiés dans le langage de la fleur au fusil
Plutôt le phylloxera titubeur que de mensonges le détecteur?
plutôt promesse évasive qu'opération invasive?

Dites-moi où,
Pour que s'en revienne les attouchements de tous ceux
N'en quel pays
qui en sont restés à la teinture de Cocheux
Passes magnétiques d'arrière-boutique à l'huile de coude
à l'huile de noix et au calva plus énergétiques que l'on ne croit

qu'importe le flacon comme disait l'autre ivrogne

Ainsi votre médecin est formidable somme toute et votre boucher
totalement fiable en ces périodes de doute. Votre dentiste est à ranger
parmi les perles rares et votre boulanger n'y met pas que de la mie
Votre psy est tout ouïe et votre chirurgien les tient bien en main!
Fallait-il donc dans ces conditions que l'on en vînt à restreindre à
compresser le budget de la santé et que l'on vous fît craindre le pire
en prédisant la suppression de ceux qui exercent des spécialisations
aussi réputées qu'appréciées
Plus de gynécologues sous peu nous menace-t-on! Mais ne serait-ce
pas l'idéal pour que cesse enfin la prescription du frottis vaginal

Mais où sont d'antan les charlatanes

Plus de fiole de confort mais du baume nervin! depuis que Georges
Duhamel y a goûté il n'échangerait pas ces moyens empiriques pour
le second Empire qu'on en juge quand il se plaît à divaguer sur ses
« rhumes de cerveau... qui ne sont pas comme ceux des autres »
parce que « ils ont un caractère métaphysique ni plus ni moins »

Nonobstant la non fiabilité des uns et des autres
Imposture ou sépulture?
mais où sont les charlatans d'antan

Plus de pédiatres dans dix ans nous prédit-on! chères têtes blondes
adorables démons chers petits vandales intrépides qu'à cela ne
tienne

il vous restera les végétations adénoïdes
On peut vivre sans baptême sans sornettes sans empire mais
pas sans

cheval on peut vivre sans idéal mais pas sans amygdales
On peut vivre sans scepticisme sans ignominies sans immondices
mais

pas sans appendice
C'est ce qu'à coups de marteau assénait déjà dans son enfance
Richard III

au médecin du roi



Le bourrelet à travers les âges

Si je passe l'arme à gauche près de mon linceul larme à l'œil
Qu'on se rince une dernière fois l'œil

En cheveux et en bourrelets peintre et modèle confondus
Qu'on m'expose nue

Enrobée et nue
Ne me dérobez pas à la vue

Si je passe l'arme à gauche qu'on m'allonge sur le flanc droit
Mais qu'on y respecte sur la gâchette mon index droit

Qu'on me Grimm comme un conte
Qu'on me maquille comme un crime

En vernissant l'extrémité de chacun de mes orteils d'un
vermeil
À nul autre pareil et l'extrémité de mes doigts un à un ainsi
que pour un artiste de première main

D'un rouge plus sanglant qu'hécatombe
moi qui fus la première à peindre Rubens sur l'ongle

Pour l'amour du jeu je n'ai jamais tergiversé Éros ou Cupidon
curieuse alternative Éros à ses osselets Cupidon à ses bourrelets
Pour un cours d'anatomie comparée j'ai pris ma pilule
abortive

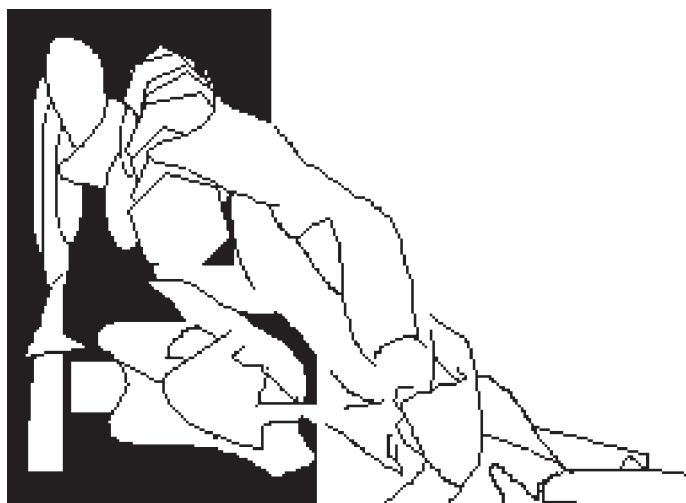
et ma brosse à incisives
Le sortilège en est jeté

Éros « pour un demain joueur » à ses osselets ludiques
laissons
Afin de jouir de nos bourrelets périphériques
Cupidon

Que mes zappatistes soulèvements révolutionnent ton enten-
dement
Ne sous-estime pas l'ampleur du phénomène fut-il paradoxal
autant que toi amène

Plutôt Pluto que ce chien d'Anubis
« Plutôt la vie »
Plutôt toi sur mon cœur mon bel agapornis

Ah! ces bourrelets pleins d'essor ces bourrelets qu'on pince
et qu'on mord sans remords
Ah! les possibilités de jouissances infinies
Que recèlent dans leur pli ces replis



Outrecuidance

Même un pied dans la tombe et même
si cela doit planer sur mon avenir comme une ombre
j'entreprendrai de refaire le monde
Même à deux orteils du linceul je bataillerai pour mener
à leur terme les études qui me permettront de renouveler
le genre péplum
Même les pieds devant il ne sera pas dit que je ne prendrai
pas le temps de réaliser mon idéal en faisant de mon corps
un modèle intérieur sculptural rodé aux zones érogènes
pour un cycle infernal à Cerisy-la-Salle
Même les pieds devant « près de la tombe ouverte en proie
à mon tourment je ne peux empêcher mon cœur de palpiter »
en pensant aux douces ivresses que ne manquera pas
de m'apporter en plus de mes amours épistolaires
la prochaine rentrée scolaire
Même si « je respire un air céleste qui comble tous mes sens »
par souci de probité si un sursis m'est accordé
j'aurai un sursaut de vanité
Un pied dans la tombe libre à toi de reprendre au plus tôt
si tu penses que cela t'incombe tes études de 3^{ème} cycle
sur les Bororos
Même un pied dans l'au-delà nul ne m'empêchera de rehausser
ma feuille de température à la *tempera*
Même un pied dans l'intemporel je refuserai la piqure de rappel
Ni brosse à dents ni cure-dents pour mon départ les pieds devant
ni nuisette de Nessus quand je serai sens dessous *dessus*
Même un pied dans mon sac de couchage sarcophage de ran-
donnée
intérieur coton extérieur nylon à motifs ansériformes pour des
nuits
qui oscillent entre moins 15 et 5 degrés centigrades devant le
mystère des Pyramides je demeurerai tel un plantigrade un talon
d'Achille dans les strigiles impavide même si je devais concéder
pour la forme un battement de cils

Même un pied dans l'extra-terrestre je n'éprouverai aucune
 nostalgie pour les peintures rupestres
 Même un pied dans la tourbe qu'on me laisse mes mocassins
 plateau poulain semelles crêpe pour qu'à mon aise me retourne!
 voilà en réalité de quoi il retourne
 Même un pied dans l'au-delà si ça n'attire pour ce jour-là
 ni foule ni meute qu'on refoule même s'il n'y a pas un rat
 mon kinésithérapeute
 Même un pied dans la tombe qu'on écarte sans fausse pudeur
 mon
 stomatologue même si c'est à l'heure où il sort ses deux
 bouledogues
 en trombe que ça tombe
 Même un pied sur l'autre versant toujours saillant mon sein blanc
 sans souillure avec pour seule parure un bijou de pacotille
 trouvé dans du bran de sciure
 Toujours voluptueuse jamais vultueuse même un pied dans la
 tombe
 que mes seins restent libres et égaux en droit de par le monde
 Même un pied dans la tombe qu'ils offrent une vue plongeante
 sur la mer et sur le monde
 Même un pied dans la fosse commune je ne renierai pas la
 Commune
 Un pied « dans les glaïeuls » même quand je tortillerai de l'œil
 en vérité je vous le dis vous penserez encore à mon cul
 plus frémissant que truffe d'épagneul
 Même un pied sur le tumulus je présenterai à Saturne mon anus
 Même si je meurs comme un garde debout je descendrai de
 bicyclette pour m'admirer sur les deux roues
 Même à deux pas du trépas je présenterai mon cul à Spinoza
 Même entre chien et loup contester qu'il y ait « un temps
 pour tout »
 Même un pied dans l'irrémissible récuser la Bible
 Même un pied dans les renoncules je ne renoncerai pas à exhiber
 totalement dénuées de salières mes clavicules
 Même un pied dans les campanules je continuerai à prendre la
 pilule

Même un pied dans la fosse je ne veux pas qu'on m'engrosse
Même un pied dans l'ultime qu'on me propose en guise de
derniers
sacrements un lifting payable à tempérament
Même un pied dans la tombe je ne veux pas que mes oreilles
tombent
Même à vingt-trois pas du trépas je ne veux pas qu'on les prenne
pour celles de Jean XXIII
Et pour le repos éternel de mon âme évaporée sur ma tombe de
stuc
veiné qu'on dépose une peau de banane tigrée
Et s'il s'agit d'un Mausolée celles d'un régime tout entier
Même les pieds devant je veux que mon dentier garde son rang
(à suivre)



Laquelle pendre

L'écriture ne devrait-elle pas naître dès lors qu'elle s'affranchirait d'un réseau d'interdits lié soit signe d'humilité à une valorisation extrême de celle des auteurs dits classiques soit au tout ou rien ambitieux qui n'admet la comparaison qu'avec les modèles élus?

Depuis que nous savons que « la langue est une forme et non une substance » et que ne sont pas exclusives l'une de l'autre la langue d'Ésope écumante et la langue de La Fontaine pendante laquelle choisir?

La langue de Bossuet bien en chaire ou la langue de Rabelais bien en bouche?

La langue de Voltaire escarpissime ou la langue de Léautaud savatissime?

La langue de Marivaux dégainée ou la langue de Racine d'où nous vient tout le mal?

La langue de Louise Labé patineuse ou la langue de Colette enfarinée?

La langue de Bataille sucette poignardée ou la langue de Gide crêpe Suzette?

La langue de Pierre Louÿs jambon beurre ou la langue de Derrida blouson mastic?

La langue de Malraux moulineuse ou la langue de Cervantès batteuse?

La langue d'Aragon incipiteuse ou les yeux d'Hellzapopin?

La langue de Lély « prince de ta fente » ou la langue de Saint-Exupéry petit prince?

La langue de Claudel quêteuse ou la langue de Péret fouteuse de trouble?

La langue de Joyce Mansour qui égare ô combien ou la langue de Gracq via Paris-Henri Bordeaux?

La langue de Lester Young holophrastique ou la langue de Freud syncopée?

La langue de Jarry fruits d'Arcimboldo ou la langue de Leopardi
vanille citron?

La langue de Leiris cape rouge ou la langue d'Eluard
bleue comme une carte orange?

La langue de Maupassant tranche de vie ou la langue de
Sciaccia
tranche napolitaine?

La langue de Cioran courte ou la langue de Pascal bonne?



Antonymes en chœur

à Jacqueline Chénieux

En quoi le « C'est ainsi » de Hegel serait-il plus pertinent que le « C'est comme ça » ! de vous à moi ?

Dans l'un et l'autre cas de figure vous remarquerez que le pragmatique « et pas autrement » est passé sous silence...

serait-ce à dire, sans ce semblant de pudeur, ce raffinement à retardement, que « c'est à prendre ou à laisser » ?...

nous ramenant à cet odieux constat : « c'est la vie ! » qui conclut toute situation désastreuse, c'est-à-dire la mort ?

En quoi le « C'est ainsi Peter, je ne t'aime pas » serait-il moins aléatoire pour un début de vie en commun que le « C'est
comme ça,
Barbara, je ne t'aime plus comme autrefois », pour la fin d'un
amour ?

En quoi le « C'est ainsi » devant le spectacle majestueux de la nature serait-il plus exaltant que le « c'est comme ça » constatant ses failles ?

« C'est ainsi » rien n'y puis ou « C'est comme ça » ça ne dépend pas de moi... de l'une ou l'autre de ces assertions pourquoi
celle-ci
plutôt que celle-là ?

Sentencieux, au même titre que le mal des montagnes taxé d'anoxémie, seul le xéranthème à involucre persistant s'est montré capable de juguler cette sentence immortelle :

« C'est ainsi » pour le monticole,
« C'est comme ça » pour le monticule !

Les montreuses de marmottes

à Giacomo Inaudi

Les dessous de l'affaire étaient noir et rose comme les goûts
de Landru
qui ne les enfournait pas toutes crues, les crevettes.

Les montreuses de marmotte ont les yeux fixés sur leur valise
verte

à double foyer.

Marchandes de sel, broyeuses de chocolat, brailleuses de plaisir
sans croquer le marmot,

petites mariées mises à nu juste au-dessus d'un Puvis de Cha-
vannes

annonçant le fauvisme, les marmottes montrées par les montreuses
montrent,

en descendant l'escalier qu'elles sont, quelle entéléchie,
sujettes à déclinaisons:

Montreuses polyglottes à chacune n'échoit cependant qu'une
marmotte et pour peu que le regardeur se laisse aller, cette fois,
jusqu'à flatter de la main, lui qui n'a pas le pouce rudimentaire
muni d'un ongle plat, celle de son choix,
sous les doigts des célibataires, même sinon s'enorgueillira
du moins s'éveillera.

— À quel curieux numéro de loterie s'adonne-t-elle quand par
tranche elle se déhanche?

— C'est inouï ce que pour son âge son aptitude au calcul
mental
la rend épanouie.

Entre les manifestations d'admiration et les manifestations de
satisfaction
on ne sait plus qui siffle ou qui siffle qui!

Jusqu'ame un certain point Jussieu mieux fait
d'entreprendre des études de botanique

Jusqu'ame plus ample informée tu m'as délié la langue
Jusqu'ame plus soif
Jusqu'ame être plus à même de me mettre au parfum
Jusqu'ame m'évanouir
Jusqu'ame quand? *serais-je dans le trouble?*
Jusqu'ame en mourir!
Jusqu'ame quand? *en de si distinctes agitations?*
Jusqu'ame un certain point!

Jusqu'ame rouler nus dans l'herbe aux poules menue
Jusqu'ame servir d'engrais pour un bel épilobe?

Jusqu'ame fouler comme de fougueux coursiers
De leurs sabots cent hectares de prairies temporaires
Sur le ventre sur le dos sans épargner la fougère arborescente
Jusqu'ame qu'hennissent brandis comme calicots
Le coquelicot et l'agrostis traçante

Amants, heureux Amants... nous irons de luzule en luzerne qu'allât
Jusqu'ame oser importer en son temps
De Médie en Grèce Alexandre le Grand au péril de sa vie

Jusqu'ame quand *serais-je dans le trouble* et jusqu'ame quand
en de si distinctes agitations?
Jusqu'ame quand *serez-vous emporté par vos passions dévorantes?*
Jusqu'ame quelle extrémité?
Mais seigneur jusqu'ames ici j'aurais tort de m'en plaindre!

Jusqu'ame quand me flatteras-tu le col de ce trèfle incarnat?
Jusqu'ame la rudesse? Vous iriez?
Jusqu'ame transformer la vertu enivrante et soporifique
Jusqu'ame l'âpre eau de vie?
Jusqu'ame que *saint Augustin la compare au baptême?*

Par le beurre de karité de ce pugnace onguent
Oins-moi oignons-nous oins-moi
Oignons-nous oins-moi oignons-nous

Oins-moi de cette plantureuse herbacée
Quelle m'oigne cette Panacée
Qu'elle sache m'oindre
C'est la moindre des choses
Quelle sache m'oindre
C'est des choses la moindre

Ainsi que saintes huiles parfumant les matines
Communions dans le lapsana communis
Recomposons la famille des composés
Point d'extrême-onction mais une bonne friction
C'est l'alfa et l'oyat de toute graminée
Louons le sanguinaria et chantons l'Eleis
Plantes lubrifiantes à souhait que nos passions
D'herbe à la femme battue en herbe ainsi que verbe
De plus en plus s'exacerbent
Baignons dans cette émulsion de joie
Dans ce chrême saint d'olive consacrée
Dans ce liniment de jojoba
Faisons l'amour faisons tache d'huile
Dans ce baume tranquille

Dans cette tache d'olé d'olé d'oléolat
Sois mon olé mon oléo mon oléomètre
Ni dieu ni maître

Avec des picotements de poule-grasse
Jouons de la prunelle
Dans la splendeur de cette herbe aux mamelles
À un rythme d'enfer
Dans cette herbe à robert
Le diable seyant justaucorps
Voyez passer les grands herbivores

Le chiendent entre les dents
Roulons dans nos déhanchements
Roulons le désherbant puissance seize
Il ne saurait y avoir d'herbe mauvaise

Pour une poignée de grageline
Parodier les amours enfantines

De nos *stries d'Amici*

Jusqu'ame la dernière minute pousser la vertu dans
Ses derniers retranchements

Jusqu'ame un certain point
Jussieu mieux fait d'entreprendre
Des études de botanique

Jusqu'ame prétendre aller en rase campagne
Jusqu'ame aller me le foutre au cul mon pyromane

Haricot sauteur et fève de porc
À toi
Jusqu'ame la mort



Giovanna